

à elle seule, le flot de la corruption originelle s'était arrêté. Nous le savons de science certaine, Marie a été immaculée dans sa conception, c'est un dogme de foi. C'est toute pure donc et toute belle — *tota pulchra* —, comme un jardin ouvert à Dieu seul ou comme une fontaine réservée à Dieu seul — *hortus conclusus, fons signatus*—, sans tache aucune — *sine macula*—, qu'elle se " présentait " au temple et se donnait à Dieu. Autant que matinale, son offrande était virginale au plus haut titre.

Enfin son offrande fut totale, c'est-à-dire complète, sans réserve et sans repentance. Et voilà ce qui achevait sans doute de la rendre agréable au Seigneur tout puissant. Si jeune qu'elle fût, c'est en effet le sentiment des docteurs de l'Eglise que Marie en se " présentant " au temple se donna toute entière à Dieu. Elle se donna toute, non pas uniquement parce qu'elle se séparait de tout ce qui lui était cher, mais surtout parce qu'elle donnait tout son coeur et tout son amour. " Il n'y a qu'une richesse au monde, disait équivalamment Lacordaire, et cette richesse unique, c'est le coeur, c'est l'amour dont il est plein. " Il est sûr, en tout cas, que les peines du coeur sont les plus lourdes qui soient, tandis que les joies du coeur sont les plus douces qu'on puisse goûter. Or, c'est dans toute la joie de son coeur aimant que Marie, en entrant au temple, se " présentait " au Seigneur. Elle offrait le présent et elle offrait l'avenir. D'avance elle acceptait tout ce que Dieu voudrait d'elle. Savait-elle, dès lors, que, sur terre, la souffrance est toujours la rançon de l'amour ? Voyait-elle à l'avance les sacrifices et les peines qui l'attendaient ? Pressentait-elle ce glaive de douleur qui devait un jour transpercer son coeur et dont lui parla dans la suite le vieillard Siméon ?... Ce qui est certain, nous expliquent les pères de l'Eglise, c'est que si Marie a pu plus tard rester debout, vaillante, au pied de la croix où mourait son Jésus, c'est qu'elle s'y était dispo-